

Un décret, ça s'abroge !

RETRAIT DE LA RÉFORME DU COLLÈGE POURQUOI NOUS ALLONS GAGNER

À l'appel du
SNES-FSU,
SNEP-FSU,
CGT Educ'Action,
SNFO-LC,
SNETA-FO,
Sud Éducation
SNALC
SUNDEP
SNCL
SIES

LA MINISTRE EST FRAGILISÉE

- La profession a démontré, au printemps, qu'elle était très majoritairement contre cette réforme.
- Les sondages révèlent que les parents ne suivent pas la ministre et son projet. La mise en cause des disciplines et la disparition des classes et dispositifs particuliers passent très mal.

LE CONTEXTE POLITIQUE JOUE EN NOTRE FAVEUR

- Le gouvernement est de plus en plus isolé et sa majorité s'effrite. Le Premier ministre refuse même les changements réclamés par le parti socialiste.
- Les annonces concernant les baisses d'impôt montrent que l'on est entré dans une période pré-électorale. Imposer une réforme impopulaire à ce moment là aurait un coût politique et électoral important.

Pour le retrait de cette réforme et en obtenir une autre réellement juste et ambitieuse

IL FAUT RELANCER

ET AMPLIFIER LA MOBILISATION PAR :

**LA GRÈVE INTERSYNDICALE
AVEC MANIFESTATIONS RÉGIONALES**

le jeudi 17 septembre

UNE MANIFESTATION NATIONALE À PARIS

en octobre (*date non définie*)



NON à la réforme du collège

Certes, le collège actuel n'est pas parfait. Certes, les inégalités s'accroissent entre les élèves. Pourtant, les professeurs se battent au quotidien pour que tous les élèves maîtrisent les mêmes savoirs. Est-il possible d'imaginer des solutions permettant d'aider réellement les élèves en difficultés et de faire en sorte que TOUS atteignent les mêmes objectifs ambitieux ? La recherche scientifique nous dit que oui et nous y invite.

Pour faire réussir les élèves, Madame la Ministre aurait pu proposer :

- moins d'élèves par classe ;
- le renforcement des horaires de certaines disciplines ;
- un cadre national pour les heures d'enseignement en petits groupes ;
- des mesures visant la suppression des « collèges ghettos » ;
- des temps de concertation entre professeurs pour assurer un meilleur suivi de leurs élèves ;
- des équipes complètes dans chaque établissement : CPE, infirmières, assistantes sociales, CO-Psy, des surveillants en nombre suffisant (AED) ;
- une amélioration de la formation des personnels ;
- un plan de recrutement pour que tous les postes d'enseignement soient pourvus, notamment les remplacements ;
- une cohérence nationale pour que tous les élèves bénéficient des mêmes enseignements où qu'ils soient sur le territoire.

Au lieu de cela, elle préfère :

- réduire les enseignements disciplinaires : les élèves auront moins d'heures de français, de mathématiques, d'anglais, d'histoire-géographie, d'EPS... car une partie de ces heures sera utilisée pour de l'accompagnement dit personnalisé ou des enseignements interdisciplinaires ;
- mettre en place un collège local : l'accompagnement et les enseignements interdisciplinaires seront différents d'un collège à l'autre. Si un élève déménage au cours de sa scolarité, rien ne garantit qu'il aura son compte d'heures de cours au final ;
- une formation dans l'urgence, trop brève, peu préparée en remplacement des stages ;
- imposer un dispositif qui n'a pas fonctionné au lycée : l'accompagnement personnalisé se fera le plus souvent en classe entière et au détriment des heures d'enseignements ;
- ne pas permettre à tous les élèves de suivre des enseignements optionnels comme le latin ou les langues régionales ;
- supprimer les classes européennes et bilangues.

ALORS NON ! Cette réforme ne permettra pas

- d'aider davantage les élèves en difficulté scolaire et ne réduira pas les inégalités ;
- de lutter contre la ghettoïsation de certains collèges : les familles souhaitent un enseignement de qualité, celles qui pourront se l'offrir seront tentées de se tourner vers l'enseignement privé.

En revanche, elle va entraîner

- la multiplication des réunions ;
- l'augmentation de la charge de travail ;
- l'intensification de la pression hiérarchique aggravée par la création de hiérarchies intermédiaires ;
- la mise en concurrence des disciplines et donc tensions accrues au sein des équipes.